UNITED
NATIONS

S

Security Council

Distr.
GENERAL

S/23197
5 November 1991
ENGLISH
ORIGINAL: ARABIC

LETTER DATED 31 OCTOBER 1991 FROM THE PERMANENT REPRESENTATIVE OF IRAQ TO THE UNITED NATIONS ADDRESSED TO THE SECRETARY-GENERAL

On instructions from my Government, I enclose with this letter an extract from an article written by Mr. Jean-Patrick Voudenay entitled "Surprises for the United Nations experts in Iraq", which was published in the French newspaper, Libération, on Tuesday, 22 October 1991, together with a copy of the original. The journalist reported the following, which he learnt from a French expert who served with the United Nations Special Commission inspection teams in Iraq:

> "Another surprise to this same expert was the behaviour of some of his American colleagues, apparently American CIA agents who were working more on behalf of the CIA than on behalf of the United Nations. Their task was to obtain information, as well as to provoke the Baghdad authorities, in order to justify a new intervention by American aircraft with the aim of 'returning to finish the job'. According to the same source, the various incidents involving the United Nations inspectors in Iraq had to be considered in this context, in particular the incident which occurred in front of the Fallujah site, where Iraqi soldiers opened fire on members of the mission. The source confirmed that 'the American inspectors deliberately attempted to seek confrontation and even hoped that a member of the mission would be killed in order to justify United States intervention'."

The revelation made by the French expert describes just one of the countless instances of the United States practice of using the Special Commission and the United Nations as a cover for prolonging American aggression against the Iraqi people and continuing the unjust embargo against it. We have warned the United Nations and the international community on several occasions that maintaining silence about such practices will, above all, damage the credibility of the Organization and its prescribed role under the Charter. We believe that there is an urgent need to review many of the practices of the Special Commission and the inspection teams which by no means fall within the mandate of resolution 687 (1991) and which serve nothing but the malicious aims of the United States.

The United Nations is currently facing a decisive challenge which it must undertake with courage in order to safeguard its independence and the principles and values to which it adheres.

I should be grateful if you would have this letter and its annex circulated as an official document of the Security Council.

(Signed) Dr. Abdul Amir A. AL-ANBARI
Ambassador
Permanent Representative

/...

MONDE

IRAK

Les surprises des experts de l'ONU

Selon les Nations unies, non seulement la « Tempête du désert » a épargné l'essentiel des installations irakiennes pour la production d'armes chimiques, bactériologiques et atomiques, mais Bagdad a admis récemment avoir « étudié » la fabrication d'armes nucléaires.

Dubaï, de notre correspondant

Les experts américains des cinq missions d'enquête de l'ONU qui se sont succédé en Irak ont tous fait le même constat : l'US Airforce a mal fait son travail. Pour l'essentiel, les installations pour la fabrication d'armes nucléaires, chimiques et bactériologiques sont quasiment intactes. L'aviation américaine a bien atteint ses cibles. Elle les a même pulvérisées. Mais elle n'a pas détruit pour autant le cœur de ces sites stratégiques, souvent de gros bunkers souterrains.

Ces découvertes expliquent la nervosité du président George Bush qui, pendant tout l'été, a menacé Bagdad de représailles s'il ne se conformait pas aux résolutions de l'ONU concernant l'élimination de ses armes de destruction massive. Elles ont dans le même temps embarrassé le chef de l'État américain dans la mesure où elles remettaient en cause les communiqués de triomphe du général Norman Schwarzkopf qui, au lendemain de la bataille, annonçait l'anéantissement du potentiel militaro-industriel de Bagdad.

Plus grave, dès leur première mission, en juin, les experts des missions de contrôle de l'ONU et de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AEIA) découvraient que non seulement les sites stratégiques irakiens visés par l'aviation américaine avaient été épargnés mais que Bagdad mettait les bouchées doubles pour fabriquer sa première bombe A. « *Après arrêt des hostilités, environ 75 % du potentiel en armes non conventionnelle de l'Irak était intact. Certes, l'aviation américaine a bien dévasté les sites stratégiques mais sans en détruire les parties vitales* » estime un expert français qui a participé aux missions de l'ONU.

Seconde surprise : le programme nucléaire de Saddam Hussein est beaucoup plus avancé que les estimations les plus optimistes des experts occidentaux. La bombe irakienne est pour très bientôt. « *Il nous est apparu de suite que ce n'était plus qu'une question de mois* » ajoutait le même expert il y a quelques jours. Hier d'ailleurs, le chef de la septième mission d'experts nucléaires de l'ONU, Dimitris Perricos, a affirmé que les autorités irakiennes avaient admis récemment avoir « *étudié* » la fabrication d'armes atomiques. En clair avoir entretenu un programme nucléaire.

Inspection dans une usine chimique en août 1991.

L'objectif du régime baasiste était bien alors de freiner coûte que coûte les missions d'enquête de l'ONU et de l'AEIA, de les berner, et de gagner autant de temps que possible. Commence alors une extraordinaire partie de chasse avec, dans le rôle du chat les experts et Bagdad dans celui de la souris.

Des camions chargés de produits radioactifs quittent en secret les centres nucléaires irakiens avant la visite des enquêteurs. On montre à ces derniers des usines de gaz chimiques depuis longtemps désaffectées en voulant leur faire croire qu'elles viennent d'être fermées. Il arrive même que la souris irakienne, plus futée qu'il n'y paraît, marque un point. C'est ainsi que les agents de Moukhabarat (services de sécurité) irakiens ont réussi à saboter totalement les documents vidéo des experts de la mission spéciale des Nations unies, peu avant son départ de Bagdad. Une belle opération de guérilla qui a permis au régime baasiste de gagner encore du temps.

Car dans l'esprit de Saddam Hussein et de son gendre, Hussein Kamel, à la fois son éminence grise et le maître d'œuvre du programme irakien de développement des armes nucléaires, chimiques et bactériologiques, la fabrication d'une bombe A va modifier les rapports de force entre l'Irak, aujourd'hui accablé par les résolutions des Nations unies, et ses ennemis.

Selon le ministre allemand de l'Économie, Juergen Moellemann, qui se fonde sur l'un des rapports de l'AEIA, Bagdad envisageait de fabriquer chaque année une ou deux armes atomiques de 15 kilotonnes, soit l'équivalent de la bombe lancée à Hiroshima. De son côté, le directeur de l'AEIA, Hans Blix, a indiqué que le régime irakien cherchait à se doter de la bombe H. Les documents saisis par les experts de cette agence montrent en effet l'existence d'un vaste programme pour la production de lithium-6 dont l'unique application est militaire. Hans Blix a ajouté que les futurs missiles sol-sol étaient destinés à accueillir une ogive thermonucléaire.

Il n'est d'autre part pas exclu que l'armée irakienne soit parvenue à dissimuler tout ou partie des stocks de missiles Scud. Selon le même expert de l'ONU, les fusées irakiennes détruites à grands coups de bulldozers en juin dernier n'étaient que de vieux engins, à la peinture écaillée et quasiment rouillés, probablement déjà mis au rebut.

/...

Lors de leurs pérégrinations, les enquêteurs ont aussi découvert que Bagdad avait joué à l'apprenti-sorcier. C'est ainsi qu'ils ont approché une usine de gaz de combat évacuée par ses ingénieurs après que ceux-ci eurent échoué à maîtriser une réaction chimique en chaîne. Celle-ci, devenue complètement folle, se poursuit. « *Autour du laboratoire, nous avons trouvé des seringues et des emballages d'antidotes indiquant que des chercheurs avaient été contaminés et qu'ils avaient réussi à se faire des injections avant de prendre la fuite* », a indiqué le même expert. Une explication : « *Les services spéciaux irakiens ont échoué à se procurer clandestinement en Occident l'alliage dont ils avaient besoin pour leur réacteur. Ils l'ont donc fait fabriquer en Irak mais, de mauvaise qualité, il a fondu, libérant un mélange gazeux extrêmement toxique que personne ne peut plus maîtriser* », ajoute-t-il.

Une autre surprise pour ce même expert a été le comportement de certains de ses collègues américains, « *visiblement des barbouzes, des hommes de la CIA, travaillant pour le compte de leur centrale plutôt que pour les Nations unies* ». Leur mission : faire du renseignement bien sûr mais aussi de la provocation vis-à-vis de Bagdad dans le but de légitimer une nouvelle intervention aérienne de l'aviation américaine « *pour revenir finir le travail* », ajoute-t-il.

Selon la même source, c'est dans ce cadre qu'il faut replacer les différents incidents qui ont ponctué les missions des experts des Nations unies en Irak, notamment devant le site de Fallujah où les soldats irakiens avaient ouvert le feu sur des membres de la délégation. « *Les enquêteurs américains avaient délibérément cherché la confrontation, souhaitant même qu'il y ait mort d'homme parmi les membres de la mission pour légitimer une intervention américaine* », affirme-t-elle.

A présent, la menace d'un raid américain s'estompe au fur et à mesure que se rapprochent la perspective des élections américaines. De plus, la résolution 715 adoptée vendredi à l'unanimité par le Conseil de sécurité des Nations unies et qui institue un mécanisme permanent de vérification et de contrôle de l'industrie militaire irakienne, va rendre maintenant la tâche de Bagdad extrêmement difficile, par le fait notamment qu'elle va rendre impossible toute importation de technologie.

Demeure Israël dont des avions F-15 ont violé vendredi les espaces aériens syrien, libanais, saoudien et peut-être jordanien pour survoler l'Irak.

Jean-Patrick VOUDENAY